

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

rature auront-ils été entendus ? je crains bien que non ; au temps où nous vivons la voix de l'intérêt matériel est trop puissante pour qu'on fasse cas de la chûte d'une feuille périodique.

Le 1er décembre, j'étais à New-York, où je passai un mois. MM. Lafont, Cauvin et Madré, prêtres de l'église française, me donnèrent l'hospitalité, et me prodiguèrent leurs soins bienveillants.

Le 31 décembre, je m'embarquai à bord du *François de Paix*, navire américain de huit à neuf cents tonneaux, faisant voile pour la Californie.

Le 6 janvier, dimanche, je fis réunir les catholiques, dans l'arrière chambre du marin, pour leur adresser quelques paroles d'édification propres à leur faire sentir la nécessité où nous étions de nous unir sans cesse à Dieu par la prière, la confiance et l'amour ; comme aussi de vivre tous en bonne harmonie, de nous supporter et de nous rendre de mutuels services.

Le 29 novembre, 1849, je quitai l'évêché de Montréal. Vos sympathies et mes larmes vous dirent alors ce qui se passait dans mon cœur.

tuens prêtres auxquels je m'étais sincèrement attaché. O ! Montréal, mon souvenir et ma pensée te chercheront souvent entre le ciel et la terre.

Le 31 décembre, je m'embarquai à bord du *François de Paix*, navire américain de huit à neuf cents tonneaux, faisant voile pour la Californie.

D'abord, tout alla bien. Mais, le 3 janvier, à midi, une forte brise du sud s'éleva, et vers trois heures, le soleil se cacha derrière une bande de nuages épais ; nos matelots en auguraient mal, et je me souvins d'avoir lu dans le voyageur Dampier que c'était un signe presque certain de tempête.

Comme le roulis m'empêchait de dormir, je m'étais jeté sur mon lit tout habillé ; mais j'y souffrais beaucoup, car, à chaque instant, la secousse des vagues, faisant pencher le navire, je me trouvais pressé contre les parois du bord ou sur la garde du lit.

Il va sans dire que, dans ces premiers jours, presque tout le monde était malade, et que votre serviteur, tout vieux marin qu'il se croyait, n'a pas été exempt de payer le tribut au roulis.

Le 6 janvier, dimanche, je fis réunir les catholiques, dans l'arrière chambre du marin, pour leur adresser quelques paroles d'édification propres à leur faire sentir la nécessité où nous étions de nous unir sans cesse à Dieu par la prière, la confiance et l'amour ; comme aussi de vivre tous en bonne harmonie, de nous supporter et de nous rendre de mutuels services.

Maintenant réfléchis un peu les sept derniers mois écoulés. Le 29 novembre, 1849, je quitai l'évêché de Montréal. Vos sympathies et mes larmes vous dirent alors ce qui se passait dans mon cœur.

pour la lecture de la vie des saints, le chant de quelques hymnes, ou cantiques. Notre piété trouva en cela sa nourriture, notre cœur le souvenir et l'illusion de la patrie.

Le dimanche, 3 avril, à dix heures du matin, je célébrai, à bord, le Saint Sacrifice de la messe, au milieu du chant, des cantiques et du son joyeux des instrumens.

Tout sembla concourir à faire de ce jour l'un des plus beaux de notre traversée. Nous étions alors à une centaine de lieues de l'équateur. Le soleil brillait de tout son éclat dans un ciel sans nuages.

Le 6, nous passâmes la ligne de l'équateur, et nous entrâmes dans l'hémisphère austral. Nous étions en plein été des tropiques. Mais, au lieu du calme et de la chaleur dévorante, au lieu des bruyants orages, nous trouvâmes, même sous l'équateur, une brise fraîche, une température modérée, et des ondes sans tonnerres.

Le journal américain *Van Buren Intelligence* relate le fait qui suit. Un commerçant en trafic avec les indiens Camanches, a découvert dans un camp des leurs, une femme blanche ayant un air avenant et gracieux, qui avait contracté mariage avec un Indien.

Le 16, nous sommes en vue du cap, dans ces régions antarctiques que les voyageurs ont appelées le séjour du froid, de l'épouvante et des furies, dans ces eaux furieuses, en face de ces rochers, où passaient les pilotes ; dans ce double océan qui bat ces dômes rivages, dans ces parages judis si redoutés.

Un premier aspect, je ne vois rien qui soit capable d'inspirer tant de terreur. Peut-être est-ce le soleil, qui, durant les flancs de ces rochers me fit une passagère illusion : " *Aspetta, tu vedrai*, comme disent les Italiens ; attends et tu verras.

Le capitaine appréhendait quelque chose fit promptement amener les hautes voiles, et donna ordre de prendre des ris dans les autres. Mais, à peine les matelots étaient-ils rendus sur

les verges, que le vent se déclara avec violence au sud, coiffa les mats, et poussa le navire poupe en avant sur les rochers. Le cri d'alarme fut aussitôt donné. Matelots et passagers, s'unirent et lutèrent pendant plusieurs minutes contre l'effort du vent, et ce ne fut qu'avec bien de la peine qu'ils parvinrent à se rendre maîtres des voiles et à changer la direction du navire, qui courait risque d'être instantanément brisé sur les rochers.

Depuis ce moment, où nous fûmes obligés de retourner en arrière, jusqu'à la latitude de l'archipel de *Los Chonos*, au 46° degré du côté ouest de l'Amérique, nous mîmes vingt-cinq jours ; ce que nous aurions pu faire en moins de six. Pendant tout ce temps, la tempête fut presque continue.

Les officiers de santé, de police et de douane ayant fait leur visite à notre bord, nous eûmes la liberté de débarquer. Quantité de chaloupes chiliennes nous entouraient, les unes pour nous transporter en ville, les autres chargées de fruits, tels que raisins, pêches, poires, pommes, et à bon marché.

F. J. C..., Ptre, Miss.

(La fin au prochain numéro)

FAITS DE L'ETRANGER.

Après de nombreuses négociations, la question si importante pour la navigation, de l'unité de méridien, va enfin faire l'objet d'une convention entre les principales puissances de l'Europe.

La France, autre fois comme aujourd'hui, fut la première à entrer dans cette voie sage. et sous Louis XIV, elle fit adopter le passage du méridien à l'île-de-France, la plus occidentale des îles Canaries.

Un commerçant en trafic avec les indiens Camanches, a découvert dans un camp des leurs, une femme blanche ayant un air avenant et gracieux, qui avait contracté mariage avec un Indien.

Le frère de la dame fut grièvement blessé dans cette rencontre, plusieurs y trouvèrent la mort, et elle-même partagea le sort de ceux que les Indiens emmenèrent prisonniers.

(Du Canadien)

MINES D'OR DE LA CHAUDIÈRE.—Le *Mercury* d'hier dit : "Ceux qui travaillaient aux mines d'or sur la rivière Chaudière sont de retour à la ville, leurs opérations ayant été arrêtées par la gelée. Ils venaient de commencer à exploiter le filon nouvellement ouvert lorsque le froid est venu. La compagnie s'attend à obtenir quelque chose qui en vaudra la peine l'été prochain.

NAISSANCES.

A Sheffield, le 13 oct., dernier, la Dame de Thomas Kinton, ecr. du département des ingénieurs Royaux, a mis au monde une fille.

DÉCÈS.

En cette ville, samedi dernier, le 23 du courant, M. Hubert Langlois, âgé de 27 ans. Il laisse pour déplorer sa perte, une jeune veuve et un enfant en bas âge.

HECTOR L. LANGEVIN. AVOCAT.

BUREAU, coin des rues St. Vincent et Ste. Thérèse, au-dessous de l'établissement de la *Minerve*. Montréal, 8 novembre 1850.

ANNONCES.

AUX PRIX COURANTS!



Un Fonds de Hardes Faites ET DE MARCHANDISES SECHES DE

\$55,000,

Rien de semblable n'a été offert au Public.

122, RUE ST. PAUL. 122,

Le Soussigné voulant se préparer à recevoir un grand assortiment de HARDES FAITES et de MARCHANDISES SECHES, au printemps prochain, désire vendre le fonds de son établissement, AU PRIX COURANT POUR DE L'ANNÉE COMPTANT, à commencer du 25 NOVEMBRE prochain à MIDI.

A L'ENSEIGNE DU CASTOR.

L. PLAMONDON.

Montréal, le 22 novembre 1850.

GABRIEL BOISSE

ECCLESIASTIQUE ET CIVIL

POUR 1851,

A vendre chez E. R. FABRE et Cie., Rue St. Vences, N° 3. 19 nov. 1849.

PROPAGATION DE LA FOI.

LES PAROISSES qui désirent être inscrites sur la liste du prochain rapport de la PROPAGATION DE LA FOI doivent envoyer le montant de leur souscription d'ici au PREMIER DE DECEMBRE prochain, temps de la reddition des Comptes.

TH. PLAMONDON Ptre. R. G. Evêché, 8 novembre 1850.

FRANCOIS LEDUC.

INFORMATIONS DEMANDEES.

On a besoin à ce bureau d'informations sur le Sieur François Leduc, qui serait décédé au Canada vers 1831 ou 1832. Ces informations sont demandées dans l'intérêt d'une famille Leduc, d'Alençon, en France. Bureau du Secrétaire Provincial, Toronto le 29 Octobre 1850.

A être publié pendant un mois dans les *Mélanges Religieux*, *La Minerve* et le *Journal de Québec*.

Le soussigné informe les messieurs du clergé qu'il reçoit à l'instinct de Paris et de Lyon le complément de ses commandes, ce qui comprend un assortiment complet d'ORNEMENTS D'EGLISE, CHANDELIERES et CROIX pour autels, BÂTONS DE CROIXES et ACCOULYÈRES, CIBOIRS, CALICES, BURETTES, OS-FENSOIRS, CHASSUBLES, PALMATIQUES, MISSELS.

Une grande variété d'ETOFFES BRODÉES EN OR, ARGENT, SOIE, etc. Plusieurs mille livres de CIRE de belle qualité ; D'ENCENS.

Aussi un assortiment de VIN BLANC pour le service de la messe ; ces vins sont recommandables par leur pureté, et le prix en varie de 3 à 10 par gallon. JH. ROY.

Montréal 5 Novembre 1850.

AUX COMMISSAIRES D'ECOLLES

M. R. C. H. arrivé depuis peu de jours de San-Francisco, (Californie) désire trouver une place d'INSTITUTEUR, il a déjà tenu une école élémentaire dans le district de Québec voilà plusieurs années pendant l'espace de deux ans. S'adresser à M. Louis Plamondon marchand, rue St. Paul, N° 122. Montréal, 27 septembre 1850.

J. M. LAMOTHE, Relieur de cette ville.

Je prie de me faire connaître par quel moyen on peut se procurer des livres de prières, des livres de messe, des livres de catéchisme, des livres de dévotion, des livres de science, des livres d'histoire, des livres de géographie, des livres de morale, des livres de littérature, des livres de philosophie, des livres de médecine, des livres de droit, des livres de commerce, des livres de navigation, des livres de marine, des livres de mécanique, des livres de chimie, des livres de physique, des livres de mathématiques, des livres de grammaire, des livres de logique, des livres de métaphysique, des livres de théologie, des livres de philosophie naturelle, des livres de philosophie morale, des livres de philosophie politique, des livres de philosophie sociale, des livres de philosophie économique, des livres de philosophie juridique, des livres de philosophie esthétique, des livres de philosophie scientifique, des livres de philosophie religieuse, des livres de philosophie générale.

Montréal, 27 septembre 1850.

AVIS.

Le Soussigné désirent être instituteur pour tenir une école élémentaire, prie instamment Messieurs les Commissaires d'écoles qui ont besoin d'un instituteur qualifié pour une école élémentaire, d'écrire immédiatement à sa résidence, à Montréal, faubourg Québec, rue Panet N° 60. PIERRE CHENNEVILLE.

Montréal, 24 Sept.

HOTEL RICHARD.

CETTE maison, déjà connue du public sous le nom de Pension Privée, est sise à l'extrémité supérieure de la Place Jacques-Cartier (ancien Marché-Neuf), au N° 7. Les familles et les personnes voyageant pour leur santé, y trouveront en tout temps des chambres convenablement meublées, la tranquillité, et toutes les attentions désirables. L'établissement a vue sur le fleuve et réunit à la beauté du site les avantages de la centralité, du voisinage du port et des débarcadères des chemins de fer. Prix égaux à ceux des hôtels où il y a table d'hôte.

F. X. D'EROME, Horloger, 3 portes de l'évêché. Montréal, 24 Sept. 1850.

